

Rencontres Architecture + Patrimoine

Du premier cri au dernier souffle

Du 17 au 19 octobre 2019

L'organisation charitable et hospitalière de l'île de Ré dans les deux derniers siècles de l'Ancien Régime.

Pascal Even, conservateur du Patrimoine Général

Les deux derniers siècles de l'Ancien Régime transforment profondément l'organisation charitable et hospitalière de l'île de Ré, sous l'action de la Contre-Réforme, qui met l'accent sur le développement des services sociaux, et davantage encore en lien avec la campagne de fortification du littoral engagé sous Louis XIV. Un véritable hôpital, à la vocation militaire de plus en plus marquée, remplace ainsi le petit hôtel-Dieu Saint-Julien qui ne soulageait que quelques pauvres malades de Saint-Martin.

Avec le soutien de l'intendant Honoré Demuin, l'établissement est confié aux religieux de la Charité, un ordre dynamique issu de la Contre-Réforme. Il se développera considérablement au XVIII^e siècle avec le prieur Ignace Joubin Desmarières qui obtient les crédits nécessaires à la construction d'un nouvel et ambitieux hôpital dont seuls une aile et un pavillon seront en définitive construits.

Mais l'hôpital Saint-Honoré n'est pas le seul établissement à voir le jour dans la capitale de l'île ; un établissement destiné aux pauvres femmes malades est créé sous le vocable de Saint-Louis par un curé de Saint-Martin charitable tandis que la fin du XVIII^e siècle voit la fondation d'un nouvel hôpital destiné à soigner les marins du dépôt des recrues des colonies.

A côté des hôpitaux, se constitue un réseau de dispensaires dirigés par des religieuses : les filles de la Charité de saint Vincent de Paul établies à Saint-Martin pour remplacer auprès des nouveaux convertis les secours dispensés par les consistoires protestants supprimés, les filles de Montoire à Ars, celles de la Sagesse à La Flotte. Tous ces établissements permettent à l'île de disposer à la fin de l'Ancien Régime d'un réseau charitable particulièrement dense.